

LE
Journal d'Agriculture
ILLUSTRÉ

Montréal, 15 Juin 1896

Table des Matières

Avais divers.....	233
Petits conseils pour le mois de juillet.....	233
Cultures dérobées.....	233
Tournée finale d'inspection du bétail canadien—Itinéraire.....	231
Grande excursion agricole à Montréal, Oka et Ottawa—Avis.....	231
Préparation du foin.....	235
Cercles et conférences.....	235
Glosses et autres.....	235
Nos herbages—Suite, avec gravures.....	236
Un bel exemple à suivre.....	237
Fabrication du beurre Mémoite primé à l'exposition de Montréal.....	238
Culture du blé d'Inde.....	239
Soins aux poules qui sont renfermées dans une basse-cour.....	240
Petites notes.....	240
COLONISATION	
Colonisation et Immigration.....	240
Faits divers de la colonisation.....	240
INDUSTRIE LAITIÈRE	
Aux membres de la société d'Industrie laitière.....	240
Les soins du lait.....	241
Aux fabricants de fromage.....	241
Avenir de l'industrie laitière.....	241
Revue de la presse spéciale.....	241
Nos concurrents.....	241
La fabrication du beurre (de Prof. Jas W. Robertson).....	242
CORRESPONDANCE	
Questions et réponses.....	242
ELEVAGE ET ALIMENTATION	
Soins à donner aux abeilles en juin.....	243
Traitement de la météorisation.....	243
Arboriculture fruitière.....	244
Culture des framboisiers.....	244
Syndicat des cultivateurs de la province de Québec.....	245
Table générale des matières.....	245

Aux DIRECTEURS et SECRÉTAIRES des CERCLES et des SOCIÉTÉS d'AGRICULTURE

AVIS IMPORTANT

Afin d'éviter tout retard dans la préparation des listes qui doivent servir à la distribution du "Journal d'Agriculture" pour la nouvelle année qui commence en juillet prochain, nous prions les directeurs des cercles agricoles et des sociétés d'agriculture de bien vouloir s'intéresser à l'envoi d'une liste complète des membres qui ont payé leurs souscriptions et de faire tout en leur pouvoir pour que le secrétaire transmette cette liste au secrétaire du Conseil d'Agriculture, dans le plus court délai possible.

Ecoles d'Agriculture

AVIS

Les jeunes gens qui désirent entrer aux écoles d'agriculture devront, à l'avenir, s'adresser directement aux directeurs de ces écoles.

Pour l'école de l'Assomption, s'adresser à M. l'abbé, J.-B. Jobin; pour celle de Ste-Anne, s'adresser à M. l'abbé Richard; pour celle d'Oka, au Rév. Père Dom Antoine, supérieur, et pour l'école de Compton, à M. J. M. Lemoine, à Compton.

LABORATOIRE OFFICIEL

DE LA

PROVINCE DE QUÉBEC A SAINT-HYACINTHE

AVIS

Analyses de sols, d'engrais, de minéraux, de substances alimentaires, de matières agricoles et industrielles. Essais de semences, etc.

Pour le tarif s'adresser à M. l'abbé C. P. Choquette, directeur-chimiste du laboratoire. Ce tarif a déjà été publié dans le Journal, numéro d'août 1895.

En voici un extrait :

PRODUITS AGRICOLES

"Sols :"	
Dosage de l'azote soluble.....	2.00
" l'acide phosphorique.....	1.00
" la potasse.....	2.00
" la chaux.....	1.00
" l'humus.....	2.00

Examen complet comprenant : analyse mécanique; pouvoir absorbant pour l'eau; dosage séparé des divers éléments solubles dans l'eau, solubles dans l'eau chlorhydrique diluée, insolubles; appréciation de la fertilité; indication des amendements ou fumures à fournir, etc..... 10.00

"Essai des semences" :

Détermination de la pureté et du pouvoir germinatif.....	1.00
Détermination botanique des graines étrangères.....\$1.00 à	5.00

PLANTATION DES ARBRES

AVIS

Un avis a déjà paru dans la "Gazette Officielle" pour demander aux maires des villes, villages et paroisses d'envoyer au département de l'Agriculture à Québec le nombre et, si possible, les espèces d'arbres plantés cette année dans chaque localité.

Au cas où cette annonce serait passée inaperçue, prière d'en prendre note dans ces colonnes.

PETITS CONSEILS POUR LE MOIS DE JUILLET

(Extraits de l'Almanach des cercles agricoles.)

Se rappeler que du beau foin, ce n'est ni rouge, ni gris, ni blanc, ni jaune, c'est vert."

Faucher le trèfle en fleurs et le mettre en veillottes dans la même journée.

Faucher le mil à sa première fleur et le mettre en grosses veillottes le même jour.

Il faut que le foin chauffe beaucoup en veillottes ou en tasserie pour chauffer trop. Saler le foin.

Ne pas mettre d'animaux dans les prairies après la coupe du foin. Leur donner plutôt du fourrage vert en abondance.

Veoir à ce que les vaches laitières ne manquent pas de bonne eau et en abondance. Du sel tous les jours.

Mettre les animaux dedans au fourrage vert durant le jour, si les mouches font trop de ravages.

Ventiler les étables en conséquence et employer la chaux et le chlorure de chaux.

Mettez les fumiers sous une bonne couverture.

Divisez les pâturages de manière à les faire paquer régulièrement et successivement.

Veoir plus que jamais à ce que les vaches soient bien traitées, parfaitement goutées.

Les récoltes sarclées réclament en ce mois toute l'attention du cultivateur.

Faites passer la houe à cheval entre les rangs des cultures sarclées aussi profondément que possible (excepté pour le blé d'Inde.)

Dans la première moitié du mois, semez sur une terre bien engraisée, de la graine de navette à raison de 6 lbs. par arpent. Vous préparerez ainsi pour le mois de septembre un excellent pâturage pour les moutons ainsi que pour le bétail à l'engrais.

JARDIN

Surveillez attentivement vos melons pour ne pas leur laisser porter trop de fruits et pincez les branches gourmandes.

Cueiliez régulièrement les concombres et les cornichons aussitôt qu'ils sont d'une moyenne grosseur, et ne les laissez jamais mûrir si ce n'est pour leur graine.

Les céleris, qui ont été repliqués au mois de juin, doivent être transplantés dans les fossés où ils acquerront la blancheur et la saveur qu'on en exige.

Sarcliez vos cultures de jardin avec le plus grand soin.

Votre parterre commence à vous payer de vos peines. Cueillez-y des fleurs pour en orner l'intérieur de vos maisons et faire apprécier à vos amis les charmes de l'horticulture.

CULTURES DEROBÉES

Fourrages verts—Engrais verts.

On appelle culture dérobée une culture qui se fait dans la seconde partie de l'été, l'automne même, aussitôt la récolte principale enlevée. Les récoltes de fourrages ou d'engrais verts faites au printemps, avant la culture principale, peuvent être considérées comme récoltes dérobées. Ces récoltes dérobées ont les avantages suivants :

1. Le sol est mieux utilisé puisqu'il produit deux récoltes au lieu d'une, la même année.

2. Les éléments fertilisants, comme les nitrates, sont puisés dans le sous-sol par les plantes et ramenés à la surface.

3. De l'azote est pris à l'air, aussi bien par le sol que par la plante. Ceci est vrai, surtout avec les légumineuses, comme les pois, les vesces, le lupin, le trèfle.

4. L'azote et les autres éléments nutri-

tifs acquis sont mis en réserve à la surface du sol sous une forme insoluble dans les matières végétales et ne peuvent plus être entraînés dans le sous-sol par les eaux des pluies.

5. De l'humus est produit en grande quantité et contribue, dans une large mesure, à l'amélioration des qualités physiques du sol.

6. Les cultures dérobées empêchent, surtout dans les terrains légers, les engrais d'être entraînés dans le sous-sol par les pluies. La perte d'azote d'une "terre nue", sous l'influence des pluies, peut se monter à plus de 50 lbs par année et par acre, de quoi satisfaire à une bonne récolte de blé. C'est un appauvrissement important qu'il faut s'attacher à diminuer autant que possible par ce moyen.

7. Les récoltes dérobées ne laissent aux mauvaises herbes ni le temps ni l'espace pour se développer. Les mauvaises herbes sont toujours en lutte avec les bonnes; lorsqu'elles ont le dessus, ce sont les bonnes qui ont le dessous. Les cultures dérobées, étant un moyen très efficace de mettre obstacle à leur développement, amènent par là même une grande économie dans la main d'œuvre de sarclage.

Comme récolte dérobée on peut se proposer, soit une récolte de fourrage pour les animaux, soit une récolte d'engrais vert. Dans les deux cas il faut choisir une plante à grand rendement, rustique, et d'un développement rapide. On choisira de préférence celles qui tirent l'azote de l'air: les pois, les vesces, les lentilles, le trèfle, le lupin.

Le trèfle se sème à la manière ordinaire dans la récolte principale; les autres seront semés sur un labour fait aussitôt la récolte principale enlevée, puis hersées et roulées. Si on a la chance d'une bonne pluie pour partir cette végétation, on pourra compter sur une récolte satisfaisante.

Au printemps, on préférera les fourrages verts; à l'automne ce seront les engrais verts. Lorsqu'ils sont faits au printemps, les engrais verts n'ont pas le temps, pendant la croissance de la culture principale, de pourrir dans le sol de manière à être utile à cette récolte et profitent plutôt à celles qui suivent; elles peuvent rendre le sol trop acide et exiger l'emploi de la chaux; d'un autre côté, les fourrages verts semés l'automne n'ont pas toujours le temps de se développer suffisamment pour une récolte abondante.

L'automne, il ne faut pas craindre d'enterrer les engrais verts quand bien même la récolte en paraîtrait très faible; il faut se rappeler que plus les plantes sont jeunes plus elles sont riches en azote.

Les récoltes dérobées sont, surtout pour les cultivateurs qui n'ont pas l'argent nécessaire pour se procurer des engrais commerciaux ou des amendements, un moyen très économe et précieux d'améliorer leurs terres; nous en recommandons fortement l'emploi.

Dans le rapport des juges du mérite agricole nous voyons que les meilleurs cultivateurs font des engrais verts. M. Mercier, M. John Nesbitt, M. Mathias Moody et M. Geo. Buchanan sont à citer.

Pour terminer nous devons dire que, contrairement à ce que l'on croit généralement, le sarrasin n'absorbe pas l'azote de l'air et que, comme engrais vert, il faut lui préférer les plantes dont nous avons parlé. Le sarrasin ne peut être considéré surtout que comme récolte nettoyante; on peut l'employer avec avantage pour augmenter la quantité d'humus d'un sol qui en manque.